

<https://www.vosgesmatin.fr/edition-remiremont-gerardmer/2020/03/22/cette-pause-permettra-aux-oiseaux-de-se-reproduire-sans-etre-perturbes>

Vosges Matin 24-03-2020 - Edition Remiremont - Gérardmer

Vosges | Nature Coronavirus : « Cette pause permettra aux oiseaux de se reproduire sans être perturbés »

Claude Maurice est l'un des membres fondateurs de l'association Oiseaux nature, basée à Xertigny. Il s'investit depuis des dizaines d'années pour la préservation de la faune et de la flore. Pour lui, le confinement offre un peu de répit à la nature et à ses animaux, fortement perturbés par l'activité humaine.

Par Propos recueillis par Audrey MARTIN



Claude Maurice, l'un des fondateurs d'Oiseaux nature imagine un impact plutôt positif du confinement sur les oiseaux. Notamment en ce début de printemps. Photo d'archives VM /Heidi JOFFROY

Le confinement généralisé a un effet incontestable sur la population. Mais qu'en est-il pour les animaux, et notamment les oiseaux ? Claude Maurice, l'un des membres fondateurs de l'association Oiseaux nature nous répond.

Pensez-vous que le confinement peut avoir un impact bénéfique sur la nature ?

« C'est une évidence. Les problèmes de notre environnement sont la conséquence de notre comportement. Cette "pause" engendrera une diminution de la pression de l'Homme sur la nature. Surtout, car on est en plein printemps. C'est un moment formidable qui permettra aux oiseaux de se reproduire sans être perturbés. Plus de motos en forêt au moment où les oiseaux nichent en colonies, plus de travaux forestiers pour menacer les hérons cendrés, plus de chasse... Et puis le très fort ralentissement du trafic épargnera les hérissons mais surtout les amphibiens en pleine migration vers les marres. Moins de voiture ne pourra qu'être bénéfique pour eux. Ils éviteront de se faire écraser. Mais personnellement, je n'y crois pas trop. Nous sommes au bout de nos populations d'amphibiens. Je pense que ça arrive trop tard. J'observe les animaux et depuis quelque temps je ne vois plus de pinçons migrants écrasés sur la route. Ce n'est pas parce qu'ils ont été épargnés, mais parce qu'il n'y en a plus. »

Est-ce que cet impact sera perceptible ?

« Il faut se méfier des fausses perceptions de l'environnement. Il y a de moins en moins d'oiseaux, des espèces qui disparaissent partout en Europe. À certains moments, certaines personnes voient beaucoup d'oiseaux et se rassurent mais c'est une fausse idée. C'est surtout parce qu'on est en pleine migration. Mais ce qu'on constate maintenant n'a plus rien de comparable avec ce que je voyais il y a quarante ans. Rien du tout. On est en train de vivre la disparition de la plupart des espèces communes. On est en train d'enterrer nos derniers grands tétras, on fait pareil avec la gélinotte des bois, idem pour les perdrix qui ont totalement disparu, et ce, dans l'indifférence générale. »

Est-ce que selon vous cette pause est l'opportunité d'une prise de conscience ?

« Oui, vraiment. Après, pour être positif et comme nous sommes confinés, je dirais qu'on peut très bien depuis sa fenêtre profiter de ces instants. Écouter, respirer et regarder ces oiseaux migrateurs, comme les rouges-queues noirs qui sont revenus de migration ces jours derniers. On peut les repérer par leurs chants et par le fait qu'ils se poursuivent. Les bergeronnettes grises aussi, et les merles qui chantent. Voir aussi quelques papillons, des abeilles... On peut profiter et se réjouir de ça. Et se rendre compte qu'un écosystème fragilisé devient dangereux pour l'Homme, d'où l'importance de le préserver. »